

puissance de premier ordre. Qu'on puisse dire qu'en Orient comme ailleurs notre diplomatie fait une pitoyable figure. Au lieu de mouiller votre doigt comme en 1833, mouillez vos yeux, n'écrivez pas en menaces, mais en singlots.

Telles retentir l'Orient du bruit de vos houain ! houain ! désespérés. Peut-être vos larmes, imbibant le Divan, le rendront-ils moins dur. Nous vous adressons ci-inclus, pour les besoins de votre île lacrymatoire, 1,500 mouchoirs de poche dont le prix sera prélevé sur les dix millions que la chambre s'apprête à nous voter à l'effet de soutenir avec dignité et fermeté l'honneur et les intérêts de la France en Orient.

Agréés, etc. ***

LE FANTASQUE,

QUÉBEC, 1^{er} FÉVRIER, 1841.

DERNIÈRES NOUVELLES.

Le paquebôt *Columbia* nous a mis en possession de nos journaux d'Europe ; mais nous n'avons pas eu le courage de les lire. Ceux de nos abonnés qui seraient curieux néanmoins de savoir ce qu'ils contiennent, n'ont qu'à parcourir bravement toutes les gazettes de la province, et s'ils ne sont pas contents des nouvelles qu'on leur y donne, ils n'ont qu'à parler nous leur en fabriquerons d'autres plus agréables. Voyons, cependant, examinons si les affaires du monde marchent à notre guise, et si, par hasard les petits potentats s'avaient de nous déplaire, disons-le, leur tout, nettement, comme s'ils étaient de simples, très-simples individus.

D'abord les affaires d'Orient. — Ce pauvre Méhémet Ali se fait arranger d'une drôle de façon. Ce barbare, ce tigre altéré de sang, ce sauvage dépourvu des premiers principes de la civilisation s'est fait entortiller par l'honnête diplomatie. Il a compté bonnement sur les promesses du roi-citoyen qui les a tenues, comme celles qu'il avait faites au peuple français lors de son étourderie de Juillet 1830. L'anglais qui veut protéger le Sultan pour que la France ni la Russie ne puissent point le protéger à leur tour, s'en va devant la Syrie, bombarde, canonne, escalade, bouscule tous les petits ports qu'il peut rencontrer ; et offre, après cela de négocier. C'est toujours l'ancienne mode renouvelée de Copenhague. Mais cela réussit et au diable les moyens une fois qu'on a vu la fin. C'est ce que dit monsieur Tonson qui ne veut cependant la fin que pour se procurer des moyens. Mais il ne s'agit point de Monsieur Tonson, mais bien de Louis Philippe qui est son cousin-germain pour les tours de Jarnac. Ce diable d'homme aime, tant la paix qu'il se battra comme un lion contre ses sujets pour ne point avoir la guerre. Il menaçait de mettre son bonnet républicain, mais il a mieux aimé s'en tenir à son bonnet de coton. Nous souhaitons que tout cela finisse bien pour lui. Il aura cependant de l'embaras et je crains bien qu'après tout il n'y perde la tête.

La frégate la *Belle Poule* a mouillé à Cherbourg ramenant les restes de Napoléon. Pauvre aigle ! qui aurait jamais cru te voir revenir sur une poule mouil-